

Le jeudi 16 avril

Dictée de mots :

Copie 10 fois les mots de la liste 84 et cherche les mots dans le dictionnaire.

Lecture :

Le vilain petit canard :

Nous travaillerons ce livre sur plusieurs jours.

Lis plusieurs fois le texte 5 (voir texte ci-joint) puis réponds aux questions (fiche ci jointe)

Puis commence un dessin illustrant ce texte 5.

Calcul :

Relis plusieurs fois la leçon de mardi sur la division : un diviseur à deux chiffres.

Puis fais ces quatre divisions en commençant par faire les tables pour t'aider.



182 divisé PAR 65

Le quotient est : _____

Le reste est : _____ < _____

94 divisé PAR 41

Le quotient est : _____

Le reste est : _____ < _____

308 divisé PAR 65

Le quotient est : _____

Le reste est : _____ < _____

248 divisé PAR 41

Le quotient est : _____

Le reste est : _____ < _____

Table de 65
65 x 1 =
65 x 2 =
65 x 3 =
65 x 4 =
65 x 5 =
65 x 6 =
65 x 7 =
65 x 8 =
65 x 9 =

Table de 41
41 x 1 =
41 x 2 =
41 x 3 =
41 x 4 =
41 x 5 =
41 x 6 =
41 x 7 =
41 x 8 =
41 x 9 =



Histoire :

Regarde cette vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=ecaP_CQK09E

Puis recopie dans ton fichier la leçon 17. (voir fiche jointe)

Conjugaison :

Relis plusieurs fois la leçon sur le passé composé donnée jeudi 2 avril puis fais les exercices (voir fiche jointe).

Poésie :

Apprends la première strophe puis commence l'illustration dans ton cahier si tu l'as ou sur une feuille blanche si tu n'as pas ton cahier.

La pomme et l'escargot

Il y avait une pomme
A la cime d'un pommier ;
Un grand coup de vent d'automne
La fit tomber sur le pré !

Pomme, pomme,
T'es-tu fait mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu et l'œil poché !

Elle tomba, quel dommage,
Sur un petit escargot
Qui s'en allait au village
Sa demeure sur le dos

Ah ! Stupide créature
Gémit l'animal cornu
T'as défoncé ma toiture
Et me voici faible et nu.

Dans la pomme à demi blette
L'escargot, comme un gros ver
Rongea, creusa sa chambrette
Afin d'y passer l'hiver.

Ah ! Mange-moi, dit la pomme,
Puisque c'est là mon destin ;
Par testament je te nomme
Héritier de mes pépins.

Tu les mettras dans la terre
Vers le mois de février,
Il en sortira, j'espère,
De jolis petits pommiers.

Charles Vildrac

...
L'hiver fut froid, terriblement froid. Il lui fallait nager constamment pour empêcher l'eau de geler autour de lui. Mais, chaque nuit, le trou où il nageait devenait de plus en plus petit. La glace craquait, il avait beau remuer ses pattes, à la fin, épuisé, il resta pris dans la glace. Au matin, un paysan qui passait le vit, il brisa la glace de son sabot et porta le caneton à la maison où sa femme le ranima. Les enfants voulaient jouer avec lui, mais lui croyait qu'ils voulaient lui faire du mal, il s'élança droit dans la terrine de lait éclaboussant toute la pièce ; la femme criait et levait les bras au ciel. Alors, il vola dans la baratte où était le beurre et, de là, dans le tonneau à farine. La paysanne le poursuivait avec des pincettes ; les enfants se bouscullaient pour l'attraper... et ils riaient ... et ils criaient. Heureusement, la porte était ouverte !

Il se précipita sous les buissons, dans la neige molle, et il y resta anéanti. Il serait trop triste de raconter tous les malheurs et les peines qu'il dut endurer en ce long hiver.

Pourtant, un jour enfin, le soleil se leva, déjà chaud, et se mit à briller. C'était le printemps. Alors, soudain, il éleva ses ailes qui bruirent et le soulevèrent, et avant qu'il pût s'en rendre compte, il se trouva dans un grand jardin plein de pommiers en fleurs. Là, les lilas embaumaient et leurs longues branches vertes tombaient jusqu'aux fossés.

Comme il faisait bon et printanier ! Et voilà que, devant lui, sortant des fourrés trois superbes cygnes blancs s'avançaient. Ils ébouriffaient leurs plumes et nageaient si légèrement, et il reconnaissait les beaux oiseaux blancs.

Une étrange mélancolie s'empara de lui. Je vais voler jusqu'à eux et ils me battront à mort, moi si laid, d'avoir l'audace de les approcher ! Mais tant pis, plutôt mourir par eux que pincé par les canards, piqué par les poules ou par les coups de pied des filles de basse-cour ! Il s'élança dans l'eau et nagea vers ces cygnes pleins de noblesse. A son étonnement, ceux-ci, en le voyant, se dirigèrent vers lui.

- Tuez-moi, dit le pauvre caneton en inclinant la tête vers la surface des eaux.

Et il attendit la mort. Mais alors, qu'est-ce qu'il vit, se reflétant sous lui, dans l'eau claire ? C'était sa propre image, non plus comme un vilain gros oiseau gris et lourdaut ... il était devenu un cygne !!!

Car il n'y a aucune importance à être né parmi les canards si on a été couvé dans un œuf de cygne ! Il ne regrettait pas le temps des misères et des épreuves puisqu'elles devaient le conduire vers un tel bonheur ! Les grands cygnes blancs nageaient autour de lui et le caressaient de leur bec. Quelques enfants approchaient, jetant du pain et des graines. Le plus petit s'écria :

- Oh ! il y en a un nouveau.

Et tous les enfants de s'exclamer et de battre des mains et de danser en appelant père et mère. On lança du pain et des gâteaux dans l'eau. Tous disaient :

- Le nouveau est le plus beau, si jeune et si gracieux.

Les vieux cygnes s'inclinaient devant lui. Il était tout confus, notre petit canard, et cachait sa tête sous l'aile, il ne savait lui-même pourquoi. Il était trop heureux, pas du tout orgueilleux pourtant, car un grand cœur ne connaît pas l'orgueil. Il pensait combien il avait été pourchassé et haï alors qu'il était le même qu'aujourd'hui où on le déclarait le plus beau de tous !

Les lilas embaumaient dans la verdure, le chaud soleil étincelait. Alors il gonfla ses plumes, leva vers le ciel son col flexible et de tout son cœur comblé il cria :

- Aurais-je pu rêver semblable félicité quand je n'étais que le vilain petit canard !

Conte de Hans Christian Andersen (1842)

Prénom :

Date :

LECTURE

Le vilain petit canard (Q 5/1)

1./ Explique la signification des mots suivants :

- baratte (5/8) :

.....

- anéanti (5/11) :

.....

- mélancolie (5/20) :

.....

- lourdaud (5/27) :

.....

- confus (5/38) :

.....

- orgueilleux (5/40) :

.....

- félicité (5/45) :

.....

2./ Quelle est la nature des mots suivants :

terriblement (5/1)

un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom

remuer (5/3)

un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom

tonneau (5/8)

un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom

molle (5/11)

un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom

pourtant (5/13)

un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom

printanier (5/17)

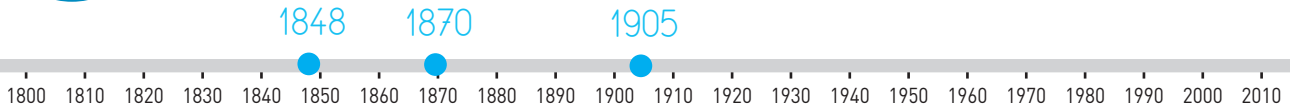
un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom

étonnement (5/24)

un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom

claire (5/27)

un adjectif qualificatif un adverbe un verbe une préposition un nom



↓ A L'abolition de l'esclavage

- Avant 1848, des hommes, des femmes et des enfants étaient en esclavage dans les colonies :

ils travaillaient pour leurs maîtres, ils pouvaient être vendus, frappés ou tués

- En 1848, la Seconde République a aboli l'esclavage.

↓ B Des libertés importantes

Au XIX^e siècle, des lois ont accordé des libertés importantes aux Français :

- la liberté de penser : *chacun est libre d'avoir ses propres opinions*

- la liberté d'expression : *chacun peut dire et écrire ce qu'il pense*

- la liberté de se réunir, en particulier la liberté de créer *des associations et des syndicats*

↓ C La laïcité

- En 1905, une loi a séparé les Églises et l'État : la France est devenue une république laïque.

■ Chacun est libre *d'avoir ses croyances et de pratiquer la religion de son choix, ou de n'en pratiquer aucune.*

- L'État ne soutient aucune religion.

VOCABULAIRE

l'abolition : la suppression, l'interdiction, la fin.

une association : un groupe reconnu de personnes qui agissent ensemble dans un même but.

une colonie : un territoire dominé par un pays lointain.

un syndicat : une association de travailleurs qui défendent leurs intérêts communs.

LE PASSÉ COMPOSÉ DE L'INDICATIF

Les 3 groupes

1) Récris ces phrases au passé composé de l'indicatif en changeant le sujet.

J'ai mangé un gâteau.

* Tu _____

* On _____

* Nous _____

* Ils _____

Je suis allé au cinéma.

* Tu _____

* Elle _____

* Vous _____

* Elles _____

2) Observe ces verbes au passé composé ; colorie l'auxiliaire en jaune et le participe passé en vert.

Tu as dormi.	Elles ont collé.	Nous sommes allés.	J'ai fini.
Elle est partie.	Vous avez décidé.	Ils ont nagé.	Nous avons essayé.
Il a vu.	Je suis devenu.	Elle est venue.	Tu es tombé.
Nous avons cassé.	Ils sont revenus.	Vous avez dessiné.	J'ai compris.
Elle a voyagé.	Tu as peint.	Elles ont attrapé.	Il est arrivé.

3) Donne l'infinitif des verbes suivants comme le montre l'exemple.

Tu as dormi. → verbe dormir	Nous sommes allés. →
Elle est partie. →	Ils ont nagé. →
Il a vu. →	Elle est venue. →
Nous avons cassé. →	Vous avez dessiné. →
Elle a voyagé. →	Elles ont attrapé. →

4) Conjugue les verbes au passé composé de l'indicatif.

- * Ce matin, Grand-Mère (sortir) dans la cour.
- * Hier soir, tu (lire) un livre de contes.
- * Le mois dernier, vous (observer) une éclipse de lune.
- * Il y a 3 jours, la pluie (tomber) violemment.
- * Les viticulteurs (vendanger) en septembre.